



A propos de l'élection présidentielle 2017.

Quatre candidats sont au coude à coude pour le premier tour le 23 avril, proches de 20% au vu des sondages du jour... Jamais une telle situation ne s'est produite. Alors au 2^e tour les combinaisons de 4 candidats deux à deux sont au nombre de 6.



À huit jours du scrutin, la France électorale est coupée en quatre. Selon le dernier sondage réalisé pour la presse régionale, **Le Pen et Macron ne sont pas assurés de disputer le second tour**



Ça ne devait pas se passer comme ça ! Début 2017, une place était réservée pour le second tour à la reine des sondages, Marine Le Pen. Les candidats des deux grands partis de gouvernement, brillants vainqueurs de leurs primaires respectives, allaient se disputer le ticket restant. À huit jours du premier tour, patatras ! Selon la dernière enquête réalisée cette semaine pour le groupe *Nice-Matin* et l'ensemble de la presse régio-

de la présidentielle n'a jamais été aussi indécis. Les quatre principaux enseignements :

1 La glissade la plus surprenante est celle de la présidente du FN. Quatre points perdus depuis la mi-mars. Elle régresse dans les intentions de vote des ouvriers, des plus jeunes, des sympathisants LR. Avec 22 %, elle semble au bord de l'élimination, sauf que son socle électoral reste en béton : 8 électeurs, proches

de leur choix », soit 4 points de mieux en une semaine. C'est suffisant pour qu'il reste en tête des intentions de vote, à 23 %.

3 Tandis que certains s'es-soufflent à l'approche de la ligne d'arrivée, François Fillon (20 %) trouve un second souffle. Même s'il reste très en dessous du score qu'il pouvait tutoyer avant le Penelope Gate, il grignote des intentions de vote chez les sympathisants Républicains. Une mini « remon-tada » (+1 %) qui le ramène

ment pas qu'on les appelle ainsi. Mais ils ne pèsent guère dans cette enquête avec un maximum de 3 % pour Nicolas Dupont-Aignan. Jean Lassalle, François Asselineau, Nathalie Arthaud, et Philippe Poutou naviguent entre 1 et 1,5 %. Jacques Cheminade reste au-dessous des écrans radar des sondeurs. Le deuxième tour ? Face à Le Pen, Macron, Fillon et Mélenchon l'emportent. Macron vainqueur face à Fillon et Mélenchon. Un match



Les représentants de nos élites s'affrontent pour nos suffrages afin de diriger la politique intérieure et extérieure du pays, pour une période de 5 ans. Quels que soient les programmes proposés, comme autant de promesses, ils seront confrontés aux réalités du pays; aux députés et sénateurs des deux assemblées d'abord, lesquels sont aussi des représentants de l'élite, aux syndicats autres élites, et aux représentants de toutes les composantes de la population française.

Mais l'actualité du moment comme les évènements passés, proches et lointains, montrent que toute l'histoire est jalonnée d'erreurs de nos "élites" c'est à dire de la société donc de nous mêmes qui en sommes les fournis. Alors quel que soit notre choix, ce sera sûrement la même chose.

Voici quelques exemples de ma mémoire:

La révolution industrielle et le charbon

La révolution industrielle a commencé en Angleterre, après les guerres napoléoniennes, dans le sud du comté de Staffordshire à [Darlston](#). Mon arrière grand-père Abraham Martin y était né et il était mineur; il avait émigré dans le Yorkshire où l'on avait ouvert de nouveaux gisements très riches, après la construction du chemin de fer Londres-Edimbourg. L'exploitation du charbon fut une industrie de main d'œuvre jalonnée de conflits et d'accidents: explosions de grisou, explosions de grisou et de poussière de charbon... En France la [catastrophe de Courrières](#) en 1906. Chaque accident majeur et les morts furent le prix payé pour apprendre à exploiter correctement. [Voir l'histoire du charbon en France](#).

[Je relis ce texte que j'ai trouvé début 2009 sous la plume de Howard Kunstler.](#)

[Enregistrer](#)